

“Ce que la crise écologique fait à l’activité naturaliste professionnelle

: étude des pratiques naturalistes et des
registres d’action”

↘ Doctoriales du LADYSS 2024

Sommaire

de présentation

Projet de thèse
01

Point d'avancement
02

Quelques thématiques
03

Projet de thèse

Activité naturaliste : sociale et sensible

- ↘ Exercée par de nombreux acteurs, qui font l'inventaire du vivant animale et végétale
- ↘ Apprentissage, en partie, par l'expérience personnelle et sensible du terrain
- ↘ Importance du collectif : progression, partage, reconnaissance
- ↘ Pratiques complexes et données induites indissociables des dimensions sociales et sensibles

*Les naturalistes, premiers
témoins de l'érosion du vivant,
trouveraient leur limite dans les
moyens légitimes de lutte contre
la crise écologique*

Au service
des secteurs
publiques et privés

Impératifs économiques

Obligations de rendement, volonté de monitoring, recherche d'une objectivité légitimatrice...

Un certains contrôle du vivant et des moyens de combattre la crise écologique ?

Dissonance cognitive

Contradiction entre volonté de protection et réalité parfois destructrice

Problématique

Comment la crise écologique transforme l'activité naturaliste dans ses pratiques et ses registres d'actions ?

Et, inversement, comment les différentes pratiques et les différents registres d'actions employés par les naturalistes participeraient différemment à résoudre la crise écologique ?

Point
d'avancement

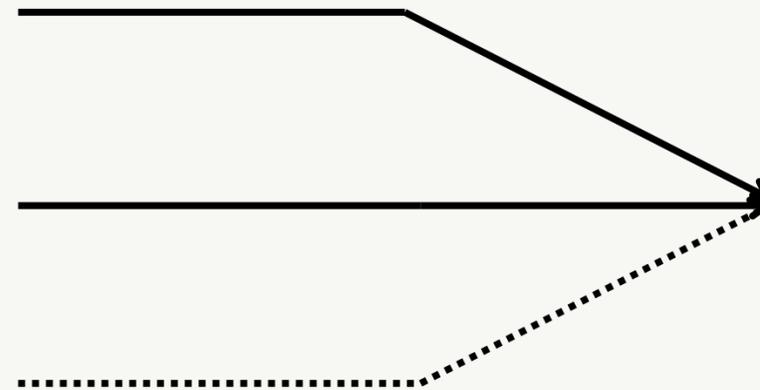
Méthodologie

de recherche

Recherche bibliographique thématique

Observation participante NDTR

Observation participante BE



Guide d'entretien

NDTR : Naturalistes des Terres ; BE : Bureaux d'études

Quelques thématiques

Motivations

naturalistes

Les motivations naturalistes sont multiples, Charonnet 2019¹ analyse leur compatibilité avec les programmes de sciences participatives.

↘ **L'incompatibilité pourrait expliquer des processus de désertion (BE) ou de faible participation (NDTR)**

¹ Charonnet, E. (2019). A la recherche des papillons perdus : Les naturalistes amateurs à l'épreuve des observatoires participatifs de la biodiversité.

Charonnet 2019 montre également que les débuts naturalistes forment un bon miroir des motivations

↘ **On observe des naturalistes initiés par le milieu militant écologiste : pratique jugée utile à la lutte ? entraîne un changement de perception du vivant ?**

Savoir

scientifique

La place actuelle du savoir scientifique dans le monde naturaliste serait le témoin d'une transformation passée de l'activité, sélectionnant et excluant certaines pratiques dans une volonté de production de connaissance



Le place du savoir scientifique ne serait pas évidente à identifier chez les BE et les NDTR, ne serait pas si manichéenne



La place importante que pourrait prendre le savoir scientifique pourrait être dû au caractère fort de preuve qu'il donne aux observations

Acteurs

ou observateurs ?

Les naturalistes seraient plus observateurs qu'acteurs, redéfinissant l'engagement politique à leur manière : des veilleurs, des témoins, des sentinelles, dans lanceurs d'alertes...



A des degrés différents, les deux communautés naturalistes observées, selon eux du moins, s'engageraient activement contre la crise écologique



Qu'est ce qui ferait basculer ces naturalistes-observateurs à l'action ?

Merci pour
votre attention

Bibliographie

indicative

Arpin, I., Charvolin, F., & Fortier, A. (2015). Les inventaires naturalistes : des pratiques aux modes de gouvernement. *Etudes Rurales*, 195, 11-26. <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.10232>

Alphandéry, P., & Fortier, A. (2015). Les données naturalistes à l'épreuve de la transparence. *Etudes Rurales*, 195, 127-144. <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.10291>

Charonnet, E. (2019). A la recherche des papillons perdus : Les naturalistes amateurs à l'épreuve des observatoires participatifs de la biodiversité. <https://www.theses.fr/2019MNHN0004.pdf>

Charvolin, F. (2009). Comment penser les sciences naturalistes « à amateurs » à partir des passions cognitives. *Nature Sciences Sociétés*, 17, 145-154.

Dauguet, B. (2020). La compensation écologique : conception, inscription et institution de l'équivalence écologique. <https://www.theses.fr/s105906>

Matagne, P. (2007). Les naturalistes amateurs et leurs réseaux (1880-1914) Ou comment occuper le « terrain », construire une identité collective, et produire un savoir universel. Dans *Des sciences citoyennes ? La question de l'amateur dans les sciences naturalistes*. L'Aube.

Manceron, V. (2022). Les veilleurs du vivant : Avec les naturalistes amateurs. *Empêcheurs de penser rond*.